Les sections au téléobjectif

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 8

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les sections au téléobjectif

Section de Neuchâtel, Vignoble et Val-de-Ruz

Son grand marché d'automne

Embellissons notre château

Rouge, orangé, jaune...

Vert, bleu, indigo, violet. Toutes les teintes de l'arc-en-ciel? Non, les couleurs de l'automne, réunies en bouquets, en masses de bouquets.

Un reportage en noir et blanc, comme de coutume? C'est en couleurs qu'il aurait fallu le faire celui-ci...

Pour vous en convaincre, pourquoi n'étiez-vous pas au Grand Marché de Neuchâtel, le 24 septembre dernier?

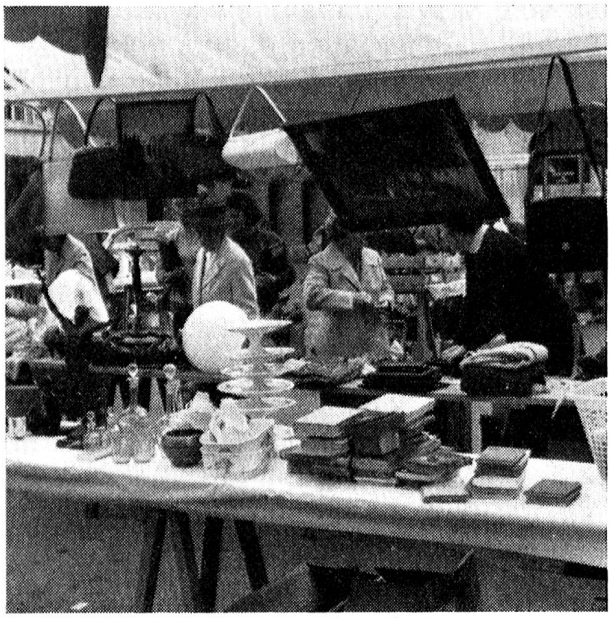
Troisième du genre dans les annales de la section de Neuchâtel, Vignoble et Val-de-Ruz, le premier ayant eu lieu en 1955, le deuxième en 1958, toujours au profit du Château de Vaumarcus, la magnifique propriété où la section a coutume de recevoir chaque été des enfants français en échange des petits Suisses qui s'en vont sur les côtes normandes passer quatre semaines de vacances.

Ces échanges, comme nous l'avons signalé à maintes reprises, sont rendus possibles grâce à la vente annuelle du Mimosa de Cannes; cependant, le produit de cette action ne saurait ni ne pourrait être réservé à la réfection, à l'amélioration d'un immeuble.

Aussi a-t-on trouvé autre chose: la mise sur pied d'un Grand Marché non pas annuel pour ne point lasser la population, mais occasionnel.

Le premier avait rapporté un bénéfice net de Fr. 3927.— qui fut réservé à la pose des installations sanitaires de la maison, le deuxième produisit en chiffre rond la somme de Fr. 3000.— qui permit d'acheter toute la vaisselle, toutes les tables, toutes les chaises. Le troisième et dernier en date a battu tous les records en se soldant par une recette de plus de Fr. 4900.— qui permettra de faire poser des lavabos nantis de toutes les chicanes requises.

Bric-à-brac, c'est le cas de le dire. Photos CRS



Des fleurs aux nappes en passant par le bric-à-brac

Le jour se lève à peine que les bancs sont déjà dressés, installés, partiellement garnis.

Depuis des semaines, les aides bénévoles de la section sont occupées à la préparation de leur Marché d'automne. Ayant accepté de se faire aujourd'hui « marmettes » et « marchandes aux puces », elles sont à leur poste depuis 6 heures 30.

Et il ne fait pas chaud ce matin, je vous l'assure! Heureusement que le stand « café et pâtisseries » fonctionne déjà avec le concours de la cuisinière installée à même le trottoir par les soins des Services industriels de la ville.

Vers les 16 heures, la citrouille — ou ce qu'il en reste — ne trouverait-elle vraiment plus d'amateurs?

Après le banc des fleurs et celui du café (où bien sûr l'on vend aussi des gâteaux, des bricelets, des petits pains et toutes sortes d'autres pâtisseries confectionnées-maison pour la plupart), visitons encore celui des légumes, celui du Val-de-Ruz, celui de Boudry, celui encore des Samaritaines, le 7e enfin, le clou: le bric-à-brac...

Des légumes? Pour tous les goûts, pour toutes les bourses. Donnés dans leur totalité par les agriculteurs de tous les villages des trois districts sur lesquels s'étend le rayon d'activité de la section. Ceux de Lignières en particulier n'ont point lésiné!

A elle seule, cette citrouille pour Marraine de Cendrillon fait paraît-il dans les 20 à 25 kilos. Débitée par tranches — qui font un potage excellent — elle rapportera pour sa part ses Fr. 8.— à Fr. 10.—.

Au stand de Boudry, on nous fait admirer les dernières roses de Vaumarcus.

Le Val-de-Ruz offre ses spécialités: ses saucisses et saucissons, son beurre, ses « taïaules » de Chaumont, son miel, ses légumes frais (les plus tendres du canton... chut... la publicité est interdite!).

Les Samaritaines ont ordonné un banc tiré au cordeau: petits paquets de sucre, petits paquets de semoule, petits paquets de ci, de ça. Mais nous avons hâte de passer à l'inspection du bric-à-brac.

Objets donnés, objets reçus, objets amassés au siège de la section depuis la date du dernier Marché, soit depuis près de six ans. Cela fait pas mal d'articles...

Tous ces objets « supplémentaires » que les colis de vêtements destinés à la Croix-Rouge contiennent presque inévitablement et trop souvent au gré des collaboratrices des vestiaires, ont trouvé ici un but: les « bouts» de dentelle à quatre sous l'un partent plus vite que les petits pains du banc voisin, les livres font les délices des étudiants. « Le » pot de grès déjà vendu se vante d'avoir été remarqué et d'être le premier article placé de la journée. Et la toque en velours du grand-père trouvera-t-elle amateur?

Car entre-temps huit heures ont sonné et les premiers clients commencent d'arriver. Il fait encore bien froid (cette tour malencontrueuse empêchera le soleil d'être sur la place avant l'après-midi). La caisse centrale est encore vide.

L'article le moins cher: le « bout » de dentelle à quatre sous, l'objet le plus cher: cette commode Louis ou Henri-je-ne-sais-quoi qui sera cédée au plus offrant: Fr. 110.— en fin de journée!

A un bout du banc, une affluence digne d'un jour de « soldes » dans un grand magasin. Allons-y-voir. Ce sont les corbeilles emplies de coupons d'étoffe — un don spécial et particulièrement bienvenu — qui connaissent pareil succès. — *Des œufs frais, Madame? Combien, deux, quatre, six?*

— Monsieur, une « tresse »? Toute fraîche...

— *Des pommes? De quelle sorte: des petites, des grosses, des pommes pour les quatre heures?*

10 heures: le quart de la citrouille (de Cornaux) a déjà été débité. Dans la caisse, on compte Fr. 950.—!

Les dernières roses de Vaumarcus ne sont plus dans leur pot.

Au fil des heures

La toque de grand-père a trouvé preneur en même temps qu'un lustre sans armature.

12 heures: la citrouille est liquidée de moitié. La boîte aux livres est vide, on voit le fond des corbeilles aux coupons d'étoffe.

Au stand du bric-à-brac, des articles de renfort sont arrivés tout à l'heure: cendriers de terre cuite, liens de serviettes en raphia, petits tapis: tous les objets confectionnés cet été pendant les heures de travaux manuels figurant au programme de vacances des petits Français accueillis à Vaumarcus.

12.30 heures: les clients se font rares.

13.30 heures: les affaires reprennent, la caisse cenrale contient Fr. 1500.—.

14 heures: la clientèle se fait dense à nouveau. Un peu différente de celle du matin. C'est le moment de faire l'article pour les nappes d'Alsace qui, sur leur élégant chariot se sont faufilées sans bruit entre le stand du café et celui du bric-à-brac.

Ici on prend des commandes. La demande est sérieuse. Comment résister à toutes ces fleurs, à toutes ces guirlandes, à cette qualité de toile... Cuisables? Bien entendu.

15 heures: Il faut aller à la gare prendre livraison de trois bicyclettes, données elles aussi bien entendu. Plus très neuves, c'est évident, mais on compte bien les vendre Fr. 30.— chacune.

17 heures: en caisse Fr. 3940.—.

Tout n'est pas encore parti, non bien sûr. On le prévoyait d'ailleurs; les courgettes et les choux, notamment, personne n'en veut plus! On trouvera néanmoins la possibilité de les liquider dans des pensions ou des hôpitaux et, en fin de journée, les aides bénévoles de la section feront encore des livraisons à domicile...

Faisons les comptes

Et c'est ainsi qu'au soir, en bouclant définitivement les comptes, on s'aperçoit que la recette de ce troisième Grand Marché neuchâtelois s'est élevée à Fr. 4900.—.

Il permettra à la section de Neuchâtel, Vignoble et Val-de-Ruz de réaliser l'un de ses buts: l'embellissement constant du Château de Vaumarcus et de commémorer non sans quelque fierté l'an prochain les 10 ans d'activité du dit château.

Car, si la section procède aux traditionnels échanges de vacances « mer-montagne » depuis 1953 déjà, c'est en fait en été 1955 qu'elle reçut pour la première fois des enfants à Vaumarcus.

Depuis lors, le bilan annuel n'a guère varié: 80 enfants français chez nous, autant d'enfants suisses partant pour Cabourg, en Normandie et qui en reviennent les joues roses et dorées après avoir encore, sur le chemin du retour, visité « Paris by Night »...